



Élections au Conseil d'Administration de l'Association Françaises d'Étude des Sols (AFES)

☪ Session de janvier 2016 ☪
☪ Professions de foi des candidat(e)s ☪

Liste des candidats :

- Adila Omari
- Isabelle Letessier
- Ludovic Henneron
- Sophie Raous
- Maxime Kayadjanian
- Nathalie Moreira
- Solène Demonet
- Damien Toublant
- Michel Vampouille

(1) Adila Omari

C'est lors d'une licence en géologie, effectuée à l'Université Pierre et Marie Curie (UPMC), que j'ai découvert les sciences du Sol. En étudiant les Sols en cours et sur le terrain, j'ai appris à quel point ils nous sont indispensables, qu'ils étaient surprenants mais aussi très vulnérables. Ceci a fait naître en moi une vocation, celle de les préserver et de faire en sorte qu'ils soient pris en compte au même titre que l'eau, l'air ou la biodiversité. J'ai par la suite effectué un master entièrement dédié à la pédologie entre l'UPMC et AgroParisTech. C'est à ce moment que j'ai pu me spécialiser dans l'étude des matières organiques des sols, qui sont responsables d'un grand nombre de services rendus par les Sols.

Je n'ai pas une grande expérience en tant que praticienne des sciences du Sol, et ne suis pas non plus une chercheuse dans ce domaine. Mais simplement une personne qui tente de faire connaître au plus grand nombre les Sols, leurs services ainsi que ce qu'ils contiennent, comme beaucoup d'autres le font déjà. J'ai pour but de retisser des liens entre le citoyen moyen et le domaine des sciences du Sol, mais aussi avec le milieu de la recherche de façon plus générale. Je cherche plus précisément à faire mieux connaître les sols au niveau des associations dont je fais partie : Les Petits Débrouillards lespetitsdebrouillards.org/ et Le sens de l'humus

<https://senshumus.wordpress.com/>

Je travaille, en plus de cela, dans l'animation avec les jeunes enfants et suis sur la construction de projets de sensibilisation à l'environnement. Je m'intéresse

particulièrement à l'éducation à l'environnement des plus jeunes, qui seront les grands de demain, et des moins jeunes en rendant les sols plus visibles dans leur vie quotidienne.

Je compte apporter un avis orientée vers les plus jeunes et rendre plus accessibles des supports existants développés par l'AFES. Cela a été le cas pour les jeux des 7 familles que l'association le Sens de l'humus a commandé afin de les utiliser à des fins pédagogiques. Je compte aussi développer des animations et/ou activités de sensibilisation sur les Sols, qui conviendraient à un large public. J'estime que l'AFES peut y contribuer.

Adila OMARI

2014	Master Sciences de l'Univers de l'Environnement Ecologie Mention Bien Mention « Environnements Continentaux et Hydrosociences » Parcours « Sol : organisation, fonctionnement et gestion »	<i>Université Paris VI AgroParisTech</i>
2012	Licence Science et technique en Sciences et de la Terre Option « Science du Sol »	<i>Université Paris VI</i>

(2) Isabelle Letessier

Je soumetts ma candidature au conseil d'administration de l'AFES.

Les sols me passionnent en tant qu'objet, en tant que support de vie, de culture, en tant qu'enjeu, mais aussi en tant que modèle de raisonnement complexe.

Diplômée de l'ENSAM Montpellier en 1975, avec un DEA de pédologie en poche, j'ai créé mon bureau d'étude en 1985. Pour 1 ou 2 ans, pas plus. La Sigales a fêté ses 30 ans cette année.

Ma petite équipe et moi –même avons ouvert bien plus de 5000 belles grandes fosses, dont 1000 pile chez nos voisins et amis outre-lémaniques, qui m'ont d'ailleurs bien soutenue. Nous avons cartographié et raconté leurs sols, en tentant d'être compréhensibles, à des milliers de viticulteurs, toujours regroupés en collectifs, et qui ne s'en laissent pas conter. J'anime régulièrement des conférences et des cours sur les sols viticoles (DESS, master, « universités populaires », lycées techniques, salles de village...).

J'ai 'un peu' tergiversé avant d'acter cette candidature.

En effet, si ma bulle de savoirs personnels grossit, elle le fait bien moins vite que l'ensemble des connaissances globales en sciences du sol et en agronomie. Donc ma compétence dans la plupart des domaines concernant les sols diminue relativement.

De plus ma position de cartographe 'free-lance', en marge des GISSOL, IGCS, DONESOL, très présents sur la liste, me pèse autant qu'elle me complexe Peut-être ne suis-je d'ailleurs pas seule dans ce cas !!?.

Mais l'AFES est pour moi depuis longtemps une compagne de route, agaçante parfois, qui reste unique, donc préférée.

Je sais qu'AFES signifie Assoc Française d'Étude du Sol, mais je suis certaine que la pédologie académique française, que j'admire, a besoin de relais, de passeurs, de traducteurs, et de mouche du coche. Or ce ne peuvent pas être uniquement des universitaires qui jouent ce rôle.

Ainsi, j'aimerais, comme beaucoup d'autres certainement, contribuer:

- À lutter contre le « délit d'abus de faiblesse pédologique », sans tomber dans le scientisme pétri de certitudes, ni dans le slogan, tous deux à l'exact opposé de ce que réclame la pédodiversité bien comprise.
- À trouver comment tenir compte de cette pédodiversité réelle dans des systèmes de régulation et de réglementations opposables, dont la mise en place semble inévitable.
- À améliorer la forme du lien qui nous unit : la « liste-AFES »

Enfin, plusieurs d'entre nous sont consultants et experts pour l'INAO. Pourquoi ne pas partager nos expériences, mais aussi nos doutes ? Je propose dès 2016 d'organiser une petite rencontre de pédologues œnophiles, sur le terrain si possible... à la seule condition que nous trouvions ensemble un nom plus présentable!

(3) Ludovic Henneron

Jeune chercheur titulaire d'un doctorat en Ecologie du sol et diplômé en Science du sol et Agronomie, je vous présente mon acte de candidature au CA de l'AFES pour 2016.

Les activités de recherche que j'ai menées jusqu'à présent ont essentiellement consisté à étudier l'effet de la gestion des écosystèmes terrestres sur la biodiversité et le fonctionnement du sol. Lors de mon doctorat, je me suis intéressé à l'adaptation de la gestion forestière au changement climatique consistant à réduire la densité des peuplements afin d'accroître leur résilience à la sécheresse. J'ai pu ainsi étudier quelles conséquences cela pouvait avoir sur la biodiversité du sol ainsi que sur la qualité biochimique et la décomposition des litières. De plus, j'ai eu l'opportunité lors de mon stage de M2 d'évaluer en quoi la conversion d'agrosystèmes conventionnels vers des systèmes de cultures alternatifs (type agriculture de conservation et agriculture biologique) pouvait avoir un effet bénéfique sur la biodiversité du sol.

Mon intérêt premier concernant les sols s'explique par leur rôle essentiel pour le fonctionnement des agrosystèmes. Ceci m'a amené à considérer qu'il était primordial de mieux les appréhender dans leur complexité afin d'assurer la transition de notre modèle agricole actuel vers une gestion agro-écologique s'appuyant plus

intensément sur les fonctionnalités naturelles des écosystèmes. Par la suite, j'ai également réalisé leur importance dans un contexte de gestion sylvicole ainsi que dans la participation à l'atténuation du changement climatique *via* le potentiel de séquestration de carbone des sols.

Je constate que les questions de transition agroécologique et d'adaptation/atténuation du changement climatique sont maintenant des enjeux politiques d'une actualité brûlante si l'on considère par exemple la COP21 qui vient de s'achever ainsi que le projet de loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt. Pourtant, je constate également que l'importance de la gestion des sols pour répondre à ces enjeux est encore trop peu mise en avant. Néanmoins, cette situation est peu à peu en train de changer et la reconnaissance du sol est actuellement dans une excellente dynamique grâce aux actions menées au cours de l'année internationale des sols dans lesquelles l'AFES a joué un rôle central. Ceci n'est sans doute qu'un commencement et je souhaiterais pouvoir apporter ma contribution afin que cette dynamique puisse se perpétuer. Je serai tout particulièrement intéressé de participer aux actions de sensibilisation et d'information sur les formes d'humus et la biodiversité, sujets sur lesquels j'ai beaucoup travaillé.

En espérant pouvoir apporter mon énergie constructive à notre association, je vous adresse à tous mes sincères salutations.

Ludovic HENNERON

(4) Sophie Raous

Mesdames, Messieurs, adhérents de l'AFES

Impliquée depuis le début de mes études dans les questions relatives à la connaissance et à la préservation des sols, je souhaiterais, par la présente, proposer ma candidature pour devenir membre du Conseil d'administration de l'AFES.

Docteur en sciences agronomiques, j'ai suivi une formation en géologie à l'ENSG avant de choisir de travailler pour ma thèse sur la réhabilitation des sites miniers nickélifères du centre du Brésil. Tout au long de ma thèse j'ai eu l'occasion de suivre, puis de dispenser des formations en communication scientifique pour favoriser l'appropriation des résultats de la recherche par la société civile. J'ai finalement choisi à l'issue de ma thèse de consacrer mon activité professionnelle à la communication scientifique et plus spécifiquement aux liens entre les questionnements de décideurs locaux (élus locaux, directeurs de collectivités, d'entreprises, d'associations ...) et les éclairages susceptibles d'être apportés par la recherche.

Les thématiques sur lesquelles je travaille aujourd'hui sont variées (eau, air, énergie, ...) et cela m'a permis de réaliser à quel point les sols sont aujourd'hui peu pris en compte dans nos décisions et combien il est crucial de mobiliser largement sur l'enjeu de leur préservation.

L'association dont je coordonne les actions, l'Institut Régional du Développement Durable (IRD2 : <http://www.ird2.org/>) a ainsi initié un cycle de travail de 2 ans intitulé « Sol contre tous ? » qui a réuni plus de 30 organisations pour réfléchir ensemble à des méthodes de connaissance et de gestion des sols qui soient plus durables. De l'agro écologie aux droits et devoirs inhérents à la propriété du foncier en passant par de nouvelles manières d'urbaniser l'espace urbain ou de caractériser le sol, ce projet a permis une réflexion transversale et pluridisciplinaire qui a éclairé de nombreux acteurs et contribué à sensibiliser sur le caractère crucial d'une meilleure gestion de cette ressource : <http://www.ird2.org/problematique/sols-contre-tous/>.

Intervenante au sein de plusieurs masters à l'Université de Caen Normandie j'entends ainsi continuer à partager les éléments de compréhension et de connaissance que j'ai pu acquérir sur les sols.

Ces différentes expériences m'ont permis d'acquérir une connaissance transversale des enjeux liés à la connaissance et à la préservation des sols et de la diversité d'acteurs qui interagissent sur leur gestion, connaissances qui me semblent aujourd'hui intéressantes à apporter à l'AFES pour contribuer à enrichir ses prises de décision et élargir le cercle de ses adhérents. De plus, en tant que coordinatrice d'une association, mes connaissances en communication et en gestion associative pourront être mises à profit de l'AFES.

Pour toutes ces raisons, je suis particulièrement motivée pour rejoindre les membres du Conseil d'Administration de l'AFES et participer ainsi à son influence dans les politiques publiques.

Sophie RAOUS

(5) Maxime Kayadjanian

J'ai une formation universitaire de géographie, de cartographie et de gestion de l'environnement de niveau 3ème cycle (universités de Nice, Grenoble, Orléans et Paris Jussieu).

Mon parcours professionnel au sein de l'ex Institut français de l'environnement puis à Eurostat dans le cadre l'enquête LUCAS a longtemps porté sur les problématiques de changement d'occupation du sol. En tant qu'expert à Eurostat, j'ai participé en particulier au groupe de travail « système d'information » mis en place par la Commission européenne au début des années 2000 pour élaborer le projet de Directive cadre sur les sols. Je suis depuis trois ans missionné dans différents pays européens pour expertiser la mise en œuvre de l'enquête LUCAS, qui permet entre autres la collecte de paramètres pédologiques sur le sol de surface.

Après trois années passées au PNR du Vexin français en tant que chargé de mission évaluation, j'ai rejoint Natureparif en 2008 en tant que responsable du pôle observatoire. Dans le cadre de mes missions, j'ai d'abord co organisé plusieurs évènements visant à une meilleure connaissance des sols ainsi qu'une meilleure

prise en compte du sol dans les pratiques des acteurs publics comme privés : 2 journées de rencontres Sols vivants d'Île-de-France en 2012, le premier colloque de la Journée mondiale des sols en 2013.

J'ai organisé en 2015 des formations Sol & Biodiversité pour rappeler les fondamentaux en matière de pédologie et faire acquérir des connaissances de base sur la biodiversité des sols.

Mon objectif pour 2016 est de constituer un réseau régional d'observateurs (gestionnaires d'espaces de collectivités, jardiniers, agriculteurs...) dans le cadre du développement de l'observatoire participatif des vers-de-terre (OPVT) en étroite collaboration avec Daniel Cluzeau de l'Université de Rennes. Je souhaite développer des indicateurs basés sur ce groupe d'espèces afin de suivre dans les années à venir l'état de santé des sols, et aussi offrir à différents publics un outil simple à mettre en œuvre pour leur permettre grâce à des observations faciles à réaliser de mieux prendre en compte les sols.

Bien que le sol soit une composante essentielle de notre écosystème, il est encore largement méconnu et peu pris en compte dans le diagnostic écologique des territoires. Je suis persuadé que des actions de communication ciblées en fonction des publics et le développement de pratiques d'observation contribueront à systématiser son intégration dans les réflexions et les pratiques.

(6) Nathalie Moreira

Madame, Monsieur,

Par la présente, je vous sou mets ma candidature au Conseil d'administration de l'AFES.

Après la découverte des sciences du sol lors de ma formation en biologie, je suis partie en Suisse pour y faire un Master en Biogéosciences avec une spécialisation en pédologie.

Lors de mon passage à l'INRA-Infosol, j'ai participé à l'élaboration de plusieurs Référentiels Régionaux Pédologiques, en tant qu'ingénieure en pédologie. Après un certain temps, j'ai ressenti l'appel du terrain ! Je suis donc retournée aux fosses et sondages, et je travaille actuellement sur le RRP Haute-Normandie en tant que chargée de missions pédologue au Conservatoire d'espaces naturels Haute-Normandie.

En tant que praticienne du sol, je pense que la pluridisciplinarité nécessaire pour l'appréhender dans son ensemble en fait un sujet passionnant. D'ailleurs, le besoin de le replacer au cœur des discussions avec le grand public et les décideurs s'est fortement ressenti lors du colloque sur la Journée Mondiale des Sols 2015. A mon sens, le rôle de l'AFES est prédominant pour créer et alimenter ce genre de débats à l'échelle nationale.

Je voudrais moi aussi m'investir dans les actions diverses menées par l'AFES. En effet, après quelques années de participation aux événements AFES (colloques, sorties terrain, échanges sur la liste AFES, webinaires) je souhaiterais contribuer autrement au dynamisme de l'association, en apportant modestement mes expériences de pédologue de terrain.

Nathalie Moreira

(7) Solène Demonet

Madame, Monsieur,

Chargée des questions relatives aux risques industriels à France Nature Environnement (FNE), je me suis intéressée aux sols par le prisme des sols pollués. C'est ainsi que j'ai mesuré l'ampleur du manque de prise en compte des sols par le milieu associatif, leur problématique n'étant abordée que partiellement ou indirectement. A mon initiative j'ai plaidé en faveur d'une prise de position sur la question par FNE et nous venons de rédiger une orientation politique qui guidera nos actions futures. Cette orientation est le résultat d'un travail concerté entre des personnalités scientifiques et des acteurs de terrains qui constituent aujourd'hui le groupe de travail « Sols » de FNE et que je coordonne.

Il s'avère que ce thème est extrêmement fédérateur et transversal, ce qui augure d'un engagement cohérent et pérenne. Aujourd'hui l'action des associations en faveur de la protection des sols est trop morcelée, et surtout elle n'en porte jamais le nom. En rejoignant l'AFES, je souhaite favoriser l'émergence d'un vrai plaidoyer en faveur de la protection des sols.

La structure fédérale de France Nature Environnement, qui regroupe 3500 associations des terroirs du Nord aux mangroves de Guyane nous offre une couverture territoriale aussi étendue que le sol français. Bénéficiant de cet atout considérable, je pourrais alors porter un plaidoyer national, relayé et adapté dans l'ensemble des régions et départements. En intégrant l'AFES je ferais ainsi le lien entre les connaissances scientifiques étayées des membres de l'AFES et la conviction associative qui existe déjà. C'est en nourrissant ces échanges que nous arriverons à faire émerger une véritable politique de préservation des sols et la rédaction d'un régime juridique protecteur.

Pour l'ensemble de ces raisons, je présente ma candidature au Conseil d'administration de l'AFES et espère vivement avoir l'opportunité de mettre en oeuvre ces projets qui me tiennent personnellement à coeur.

Solène Demonet

(8) Damien Toublant

Chers membres de l'AFES,

Je vous propose ma candidature au poste d'administrateur de l'Association Française pour l'Étude des Sols. Je suis jeune diplômé ingénieur agronome de Bordeaux Sciences Agro, spécialisé en Gestion des Espaces agricoles (Diagnostic de territoire liant étude des sols, du paysage, de la sociologie des organisations avec un vernis en droit de l'environnement). J'ai une forte affinité pour la science du sol (stage de fin d'étude réalisé à l'INRA de Rennes auprès de Christian Walter et Blandine Lemercier sur la cartographie du phosphore à l'échelle de la Bretagne) et j'éprouve aujourd'hui, après un fort investissement dans le milieu associatif, le besoin de transmettre cette passion, notamment aux futurs générations d'étudiants. M'investir au sein de l'AFES me permettra de participer activement au développement de l'étude des sols et de la sensibilisation de l'ensemble des enjeux qu'ils cristallisent.

Durant ces 3 années d'investissement associatif, je me suis particulièrement intéressé aux problématiques de l'artificialisation et l'accaparement des terres (le sol, une ressource à protéger). J'aimerais aider à ce que l'association pèse plus fortement dans les politiques en me déplaçant auprès des élus et autres décideurs afin de promouvoir une meilleure gestion des sols. J'ai monté et je continue de monter de nombreux projets de sensibilisation auprès du public ingénieur (par exemple, le 11 février 2016 : après-midi ateliers/conférence avec Jacques Caplat, Terre de Liens, Réseau Semences Paysannes, Frères des Hommes, le Conservatoire des Races et le Conseil Départemental de Gironde), du grand public mais aussi auprès des lycées agricoles et généraux (création de modules d'intervention auprès des classes de première et terminale à partir du jeu Élément Terre mon Cher Watson). Une de mes missions en tant qu'administrateur sera donc, outre de développer des modules de sensibilisation de l'importance d'étudier et préserver les sols, de faire en sorte que les formations en agriculture et agronomie intègrent davantage ces apprentissages. Ainsi, au-delà de la sphère associative, que je développe d'année en année et qui est un levier important de sensibilisation et d'action, je souhaite vivement que l'AFES m'épaule dans ma prise d'initiative en faveur des sols et plus largement d'une agriculture plus respectueuse des hommes et de son environnement. A ce propos, je pourrais dire "nous épaule" parce que je porte les valeurs de ceux qui m'entourent et oeuvrent au quotidien pour la préservation des sols.

J'aurais aussi à coeur d'exercer mon rôle d'administrateur et de "promoteur" de l'étude des sols durant mon doctorat (il débute mi-2016 et porte sur les sols et les contaminants émergents), que ce soit lors des échanges avec les chercheurs, lors des colloques ou pendant les cours que je donnerais. En effet, je souhaite devenir maître de conférence en science du sol et mon implication dans l'AFES et la richesse des discussions et réflexions que vous m'apporterez me permettront d'exercer au mieux ce métier.

Vous l'aurez compris, je pense que nos métiers-passions mêlent associatif et professionnel, tous deux liés autant que faire se peut, par une synergie au service des causes que l'on veut défendre. C'est ici que je souhaite vous parler d'un projet qui me tient à coeur, qui me grandit et qui me donne l'énergie et la substance du message que je souhaite porter.

Depuis avril 2015 et la création du Comité de Soutien à Frédérique Pelloux, une paysanne bordelaise (3ha en culture, verger, maraîchage, plantes aromatiques et médicinales) souffrant des abus de pouvoir de son maire et des contrôleurs de la Mutuelle Sociale Agricole (MSA), j'ai beaucoup appris sur cette nécessité d'allier les réseaux et de se regrouper face à l'injustice pour améliorer les choses autour de nous. Cette mobilisation, si elle est suivie et épaulée peut mener à des changements territoriaux profonds. C'est dans cet élan que je viens de lancer un projet d'état des lieux des microstructures en France et plus particulièrement dans ma région, l'Aquitaine. Ce projet, déjà soutenu par Terre de Liens et Bordeaux Sciences Agro a pour vocation de mieux comprendre cette forme d'agriculture qui se développe de plus en plus et qui semble répondre au mieux aux exigences agro-écologiques. Peu étudiées dans leur globalité (à part quelques exemples poussés à l'extrême comme la ferme du Bec Hellouin qui a fait l'objet récemment de discussion sur la liste AFES), elles sont pourtant une des formes d'agriculture les plus résilientes face, par exemple, à la volatilité des marchés et aux conséquences du changement climatique. Toute cette recherche-action menée par la société civile donne un bel espoir pour des projets alimentaires territoriaux (PAT dans le jargon) enfin choisis, assumés et partagés par les consommateurs et les acteurs du terrain (agriculteurs, associations, syndicats).

Un texte est toujours trop court pour convaincre mais j'espère vous avoir donné envie de me permettre de porter l'ensemble de ces valeurs.

Damien Toublant

(9) Michel Vampouille

Mesdames et messieurs,

J'ai l'honneur de poser ma candidature au Conseil d'Administration de l'AFES.

Je ne suis ni pédologue, ni agronome, mais je souhaite pouvoir, au sein de l'AFES, poursuivre un engagement, entamé depuis plusieurs années, de sensibilisation aux diverses questions liées au sols en direction de collectivités locales et d'associations et au travers elles du grand public.

Cet engagement s'inscrit dans la continuité d'un investissement dans les questions d'environnement et d'écologie.

En 1974 à la suite de la campagne de René Dumont j'ai participé à la création d'un groupe local des Amis de la Terre dans les Hauts-de-Seine. Après 24 ans

d'engagement associatif Amis de la Terre dans les hauts de Seine puis le Val d'Oise j'ai été élu au Conseil Régional Ile-de-France en 1998.

De 2002 à 2011 j'en ai été le Vice-président en charge de l'Environnement, du Développement durable et de l'écorégion. A ce titre j'ai notamment fait adopter la stratégie régionale de la biodiversité accompagnée de la création de l'Agence régionale de la nature et de la biodiversité, Natureparif, qui est aujourd'hui un acteur important de la connaissance des sols en Ile-de-France.

A ce titre j'ai également porté les politiques d'agriculture périurbaine et agriculture biologique. Après trois mandats politiques j'ai choisi de revenir à une vie professionnelle et à un engagement associatif.

J'ai actuellement une activité professionnelle de consultant indépendant.

A ce titre j'ai co-organisé, en 2012, avec JC Marcus la conférence de Natureparif « Sols vivants – Sols fertiles ». J'ai terminé une première mission d'assistance au Plan Climat du PNR du Vexin Français qui m'a permis d'y inscrire une fiche action « Renforcer la séquestration du carbone dans les sols agricoles ». Je participe également à un regroupement autour d'un bureau d'étude malien et d'une ONG de migrants qui finalise un projet de gestion des biodéchets à Bamako, en lien avec l'enjeu de maintien de l'agriculture périurbaine et de la fertilité des sols.

Par ailleurs je suis administrateur de l'association territoriale francilienne de Terre de Liens, mouvement nationale qui permet, via une société d'investissement solidaire et une fondation, l'acquisition de terres agricoles pour installer des agriculteurs qui exploitent en bio et privilégient la commercialisation de proximité. A ce titre j'ai co-organisé avec l'AFES, la Réserve de biosphère de Fontainebleau et du Gâtinais et l'Association Française d'agroforesterie, une opération Carbone des sols – COP 21 en Ile-de-France qui j'ai présenté lors de la Journée Mondiale des Sols.

J'ai également quelques vacations (dans des Master) sur Agriculture, climat et énergie et Climat et énergie : la place des collectivités locales.

J'ai connu l'AFES tardivement, en 2011, à l'occasion de la publication de « L'état des sols de France ». alors que mes responsabilités et centres d'intérêts aurait du me faire connaître plus tôt mais les liens entre le monde de la recherche, le monde associatif et le secteur associatif, s'ils progressent, restent insuffisant en France.

C'est pour contribuer à renforcer ces liens que je propose ma candidature.

Bien cordialement

Michel Vampouille